

Michelle Obama & Meryl Streep

Rencontre à la Maison-Blanche, non pas entre la Première Dame des États-Unis et la reine de Hollywood mais entre deux femmes, deux mères, deux filles, qui se sont parlé à cœur ouvert.

MICHELLE OBAMA: COIFFURE / JOHNNY WRIGHT • MAQUILLAGE / CARL RAY • ROBE / TANYA TAYLOR.
MERYL STREEP: COIFFURE ET MAQUILLAGE / J. ROY HELLAND • GARDE ROBE ET ACCESSOIRES PERSONNELS

IMAGE ORIGINALLY PHOTOGRAPHED FOR MORE MAGAZINE / TRUNK ARCHIVE



L'un des projets lancés par Mme Obama concerne le mentoring de jeunes filles¹⁾. Quelles sont les femmes qui ont été des mentors pour vous ? En quoi vous ont-elles inspirées ?

MERYL STREEP Ma mère. Elle n'était pas célèbre, n'avait aucun titre de gloire. Dès qu'elle entrait dans une pièce, elle l'illuminait, et les gens étaient tristes quand elle s'en allait. C'est, je pense, ce qui compte vraiment : qui vous touchez et comment. Ma mère était un mentor parce qu'elle me disait : « *Meryl, tu peux le faire. Tu peux être ce que tu veux.* » Elle ne disait pas : « *Tu es merveilleuse.* » Elle disait : « *Tu peux faire ce que tu décides de faire. Si tu es paresseuse, tu n'y arriveras pas. Mais si tu le veux vraiment, tu peux tout faire.* » Et je l'ai crue. Et elle n'a cessé de le répéter depuis mon enfance. C'est ce qui m'a rendue arrogante. [Rires.]

MICHELLE OBAMA Arrogante mais capable. C'est très intéressant, parce que ce que vous dites sur votre mère est un reflet de ce que je pense de la mienne. Si je dois définir ce qui me caractérise, c'est une certaine dose de bon sens. Je fais preuve de réflexion et je perçois bien les gens et les situations. En grande partie parce que ma mère est ainsi.

MS Est-ce que vous lui ressemblez ? Êtes-vous réellement à son image ?

MO Je lui ressemble probablement plus que je ne l'avais imaginé. Je m'en aperçois maintenant que nous vivons ensemble. Elle fait parfois des choses qui m'agacent et puis je réalise : « *Oh, mais je fais ça moi aussi* » [Rires]. Ma fille vient juste de m'en faire le reproche. Mais elle ne pense pas que je lui ressemble parce qu'elle se croit incapable de faire ce que je fais. Je la taquine : « *C'est toi qui m'as élevée !* » Elle n'a pas appris à se valoriser. C'est une femme très compétente. Elle n'a aucun diplôme, mais elle peut faire tout ce qu'elle veut. Et elle nous a élevés pour que nous puissions accomplir des choses qui lui faisaient peur. Trop de femmes freinent leurs enfants à cause de leurs propres craintes. Ma mère ne nous a jamais entravés. Elle n'aime pas voyager, mais lorsque mon frère a eu l'occasion de devenir joueur de basket professionnel en Europe, elle lui a dit : « *Prends l'avion, voilà un billet, tu vas à Paris.* » Elle a su comprendre qu'elle ne devait pas nous transmettre ses peurs. J'essaie d'en faire autant avec mes filles : ne pas les étouffer avec mes états d'âme.

« Je n'ai pas mis longtemps à comprendre que mon travail m'a construite. Et que c'était mon choix »

Michelle Obama

1. Lancé par Michelle Obama peu après son arrivée à la Maison-Blanche, ce *mentoring program* permet à des jeunes filles défavorisées de rencontrer régulièrement des femmes occupant des postes importants et de nouer un lien avec elles.

MS Je ne suis pas comme ma mère, c'est pourquoi je trouve ma force dans ce qu'elle m'a légué. Je suis beaucoup plus introvertie. Plus encline à ne rien dire en public. Quand je dois être sous les projecteurs, je me dis : « *Mary* [le prénom de baptême de Meryl Streep, ndlr] *peut le faire.* » C'est bien de s'imaginer faire quelque chose dont on se croit incapable. C'est ce que je fais tous les jours, parce que si je m'écoutais, je resterais à la maison et penserais à ce que je vais dîner.

Vous avez toutes deux des filles. Qu'avez-vous fait pour les aider à être fortes dans un monde qui peut se révéler dur pour les filles et les considère comme ayant moins de valeur ?

MO Je leur parle beaucoup. C'est l'une des choses que ma mère m'a enseignées : « *Tu n'élèves pas des enfants ; tu élèves des êtres humains.* » Il faut instaurer aussi tôt que possible une communication ouverte. Maintenant que mes filles [Malia, 17 ans, et Sasha, 14 ans, ndlr] sont adolescentes, elles demandent souvent leur avis à leurs copains. J'essaie de leur rappeler que je connais les réponses et que je ne veux pas qu'elles suivent d'abord les conseils d'autres jeunes de 14 ans. Je ne leur fais jamais de sermon sur la confiance en soi.

MS Elles n'écouteront pas.

MO Vous leur glissez des messages quand vous parlez de leurs amitiés, ou des défis qu'elles affrontent dans un jeu, ou d'une remarque de leur père qui

les a mises en rage. Je me rends compte que c'est dans ce cas qu'elles sont le plus réceptives aux messages.

MS Être Première Dame a un désavantage, je suppose : vous ne pouvez pas les accompagner en voiture. Or c'est là, lorsque vous êtes au volant et restez silencieuse, que vous entendez tout. Vous ne demandez pas : « *Qu'est-ce qui s'est passé aujourd'hui à l'école ?* » parce que vous n'obtiendrez rien. Vous n'avez qu'à vous taire et écouter.

MO Attendre que ça sorte.

MS Oui, attendre que ça sorte. Voilà mon sentiment sur votre question : on me dit souvent : « *Vous avez joué tellement de femmes fortes...* » et je réponds : « *Avez-vous jamais dit à un homme : "Vous avez joué tellement d'hommes forts" ?* » Non ! Parce qu'on s'attend à ce que les hommes soient tous différents. Pourquoi ne s'attend-on pas à la même chose chez les femmes ?

Mes filles [Mamie, 32 ans, Grace, 29 ans, et Louisa, 24 ans, ndlr] sont nées fortes – ce qui était terrifiant [Rires]. Elles partagent quelques incertitudes, venues avec le temps et l'adolescence. Et elles sont différentes de mon fils [Henry, 36 ans, ndlr]. Élever des garçons est un tout autre défi. Mais je crois que les enfants apprennent par l'exemple. Ils vous observent. Vous pensez qu'ils ne remarquent rien...

MO ... mais ils observent tout.

MS Surtout la plus jeune. Elle échappe au radar.

MO C'est celle qui reste tranquille, écoute tout et ensuite rejoue la scène.

MS Oui !

MO Un enfant peut vous faire croire que vous êtes un bon parent, que vous avez joué un rôle dans ce qu'il est devenu. Puis vient le second et vous vous dites :

« *Qu'est-il arrivé avec celui-là ? Il est totalement différent.* » Et vous vous rendez compte que vous ne faites rien d'autre que les guider. Vous gouvernez à peine le bateau. Ils viennent au monde avec une grande partie de ce qu'ils sont déjà. C'est alors facile de les pousser fortement dans une direction. C'est justement contre ça que je dois lutter. Mieux vaut leur donner leur place et les soutenir.

MS À long terme, c'est ce soutien qui les nourrit.

Quel est le plus grand obstacle que doivent affronter les filles aujourd'hui, à votre avis ?

MO L'éducation, l'éducation, l'éducation. Il y a trop d'enfants qui croient que le lycée est juste une halte avant la célébrité et la fortune. Je veux que les filles de ce pays pensent qu'étudier est la chose la plus formidable, la plus importante de leur vie.

MS C'est vrai. Je pense que c'est impératif aussi pour les garçons, parce qu'ils sont sujets à trop de distractions.

MO Absolument.

MS Mais les femmes et les filles d'aujourd'hui ont à affronter un autre défi : nous sommes considérées comme les égales des hommes, mais nous n'en sommes pas encore là. Pour la première fois, nous avons l'espoir d'avoir accès à un large éventail de choix, la possibilité d'arriver en tête dans presque tous les domaines de la société. Et pourtant nous rencontrons de la résistance. Nous le constatons chez

« Pour ceux que j'ai aimés et qui m'ont aimée, je voudrais que seul compte le fait que j'ai fait partie de leur vie »

Meryl Streep

nous, dans le gouvernement – à la Chambre des représentants et au Sénat. Nous le voyons dans les conseils d'administration. Nous le voyons à Hollywood. Le défi pour nos filles, je crois, est de surmonter cette résistance. Comment la supprimer et la désamorcer, comment faire en sorte que l'égalité ne soit pas si menaçante ? Nos filles vont avoir à lutter contre ça. J'y suis confrontée dans tous les domaines.

Vraiment ? Même à Hollywood ? Bien des gens seront surpris de vous entendre dire cela.

MS Est-ce que j'y suis confrontée à Hollywood ? [Rires.] Avez-vous entendu le discours de Patricia Arquette quand elle a reçu son Oscar ? [sur la disparité des salaires entre les femmes et les hommes, ndlr]. Ce n'étaient pas des paroles en l'air. C'est absolument vrai.

MO Ma mère observe la vie des femmes aujourd'hui et me dit : « *Vous avez tellement de choix !* » Et elle le dit sur un ton qui laisse entendre que cette abondance ne facilite pas la vie.

MS C'est bien vu.

MO Elle a eu une vie plutôt simple parce que les choix étaient limités. Et parfois, nous autres femmes, nous sommes critiques envers nos propres choix. « *Est-ce que je dois faire carrière ? Et si je préférerais rester à la maison et élever mes enfants ? Et si je ne suis pas intéressée par le pouvoir ?* » J'y suis confrontée parce qu'on me demande constamment : « *Allez-vous vous présenter à la présidentielle ?* » Beaucoup me posent cette question parce que je suis perçue comme une femme forte et qu'une autre Première Dame tout aussi forte, Hillary Clinton, a décidé de se présenter à l'investiture. Mais nous sommes des personnes différentes, avec des aspirations et des buts différents.

Quand vous essayez de trouver un équilibre entre travail et vie familiale, comment faites-vous pour que le temps soustrait à la famille au profit de votre travail compte vraiment ?

MS Je ne considère pas mon travail comme du temps soustrait à ma famille mais comme faisant partie intégrante de ma vie. Mais il est différent de celui de la plupart des gens. Je donne vie à des personnages, à leurs préoccupations, à leur humanité, et je m'inspire de ma vie de famille. Mes filles me reconnaissent dans mon portrait de Margaret Thatcher, par exemple

[dans La Dame de fer, sorti en 2012, ndlr]. Mais quand les enfants étaient petits, je ne tournais jamais loin de chez moi pendant plus de deux ou trois semaines consécutives. C'était un principe. Pour moi, trois semaines était la durée au-delà de laquelle un petit enfant ne vous jette même pas un coup d'œil quand vous rentrez à la maison. Je ne voulais pas de ça.

MO Vous dites : « Hello, je suis partie trois semaines. »

Et il vous répond : « Tu peux me passer ce jouet ? »

MS « Oh, c'est pas la peine. La babysitter va aller me le chercher. »

MO Quand Barack était sénateur, il passait la plus grande partie de la semaine à Washington. Nos filles étaient petites, si bien que je restais à la maison à Chicago avec elles. J'avais perdu une merveilleuse babysitter et l'avais remplacée par une autre qui n'avait pas le permis de conduire.

MS Grosse erreur.

MO Grosse erreur. Malia était en maternelle ; Sasha à la maison. Ma mère ou une babysitter venait pour me permettre d'aller à la gym à 5 heures du matin. Je rentrais à 6 heures et demie, à temps pour lever Malia, lui donner son petit déjeuner et l'emmener en voiture à la maternelle. Je la déposais, j'allais parler à l'institutrice – parce que c'est ce que font les bonnes mères –, je regagnais ma voiture, me rendais à mon bureau, qui était sur le même campus, me garais dans le parking, marchais jusqu'au bâtiment, travaillais jusqu'à deux heures de l'après-midi, retournais à l'école, attendais la sortie, reprenais mon enfant, la déposais à la maison à la garde de la babysitter, repartais travailler et j'étais de retour pour le dîner. J'ai fait ça pendant six mois.

MS Et ça, c'était les bons jours. Quand il neigeait ou que quelqu'un était malade...

MO ... Oui, ne laissez personne tomber malade.

MS Le monde est toujours défini par ses marges et par ce qui se passe dans ces marges.

MO Tout à fait. Je m'efforçais d'organiser mon travail en fonction de ma vie, parce que je pensais que c'était ce que font les bonnes mères. Mais aujourd'hui il y a cette infinité de possibilités. En vérité, mes filles n'ont manqué de rien. Elles n'ont absolument pas souffert du fait que je travaillais. Elles ne se sont pas senties moins aimées. Si tout nous paraissait normal – papa est parti, il sera de retour vendredi – elles trouvaient ça normal aussi.

MS Parce qu'elles se sentaient en sécurité et aimées.

MO Et cela m'a permis de réfléchir plus librement à cette question d'équilibre. Et je n'ai pas mis longtemps à comprendre que mon travail m'a construite. Et que c'était mon choix.

MS Mon fils est musicien. Quand il a eu 21 ans, au beau milieu d'un dîner de Thanksgiving – seize personnes assises autour de la table – il a dit : « Tu sais quel est le grand regret de ma vie ? » J'ai pensé « Oh mon Dieu, c'est quand je ne suis pas allée voir le spectacle de l'école ou quand je n'ai pas été à la hauteur de ses attentes. » Et il a dit : « C'est que tu ne m'aies jamais fait prendre des cours de musique. » J'ai répondu : « Mais je t'ai fait prendre des cours de piano. Tu as pris des cours de piano pendant deux ans ! » Il avait oublié.

MO Il croyait être un génie musical ?

MS Il croyait qu'il avait pris une guitare à l'âge de 15 ans et appris tout seul – ce qui est vrai. Mais il avait oublié les cours de musique. À l'époque, tout ce qu'il voulait, c'était jouer au baseball ; je l'ai forcé à apprendre le piano. Je pense que c'était ma phase « mère tigre. » Sa passion pour la musique est venue à son heure. Au moins, j'ai pu lui dire : « J'ai essayé. »

**Quel héritage souhaiteriez-vous laisser ?
Quelle place voudriez-vous occuper dans l'histoire ?**

MS À vous l'honneur.

MO Je vous en prie.

MS C'est votre tour.

MO Je voudrais avoir le sentiment d'avoir fait quelque chose d'utile. C'est pour cette raison que je prends le temps de saluer les gens dans la foule, parce que je me dis que ces échanges, en particulier avec les enfants, changeront peut-être la vie de quelqu'un. Si je m'attarde un instant, si je demande à cette petite fille ce qu'elle veut faire plus tard, si je lui dis que je suis fière d'elle, si je l'embrasse, ce moment sera peut-être le déclencheur qui la poussera à s'accomplir. C'est ainsi que j'envisage ma mission. Première Dame est une position exceptionnelle. Je veux être certaine de ne pas la gâcher.

MS Cela me rappelle ce que Sting m'a dit un jour. [Elle s'interrompt, sourit.] Et me voilà en train de citer des noms célèbres !

MO Et je parie qu'il était charmant !

MS Il m'a dit que lorsqu'il était petit et vivait en Angleterre dans une région ouvrière de chantiers navals, la reine Élisabeth était venue à l'occasion de son jubilé. Il était excité depuis des semaines par cet événement ; il y avait un portrait de la reine dans leur maison. Il se trouvait dans la foule avec sa mère ce jour-là, et quand la reine était passée dans une voiture ouverte en saluant d'un geste royal, elle s'était un instant immobilisée et l'avait regardé droit dans les yeux. Il dit avoir pensé alors : « Un jour je veux être dans une voiture comme celle-là... »



MO Ce n'est pas mon ambition.

MS C'est intéressant qu'une brève rencontre puisse avoir un tel impact. J'ai le sentiment que mon héritage est écrit par d'autres. Penser que mes récompenses, mes nominations, c'est moi, d'une certaine façon cela me suit comme des boîtes de conserve attachées à l'arrière d'une voiture. Mais quand je réfléchis à ce que je veux réellement laisser en héritage, je me rends compte que c'est ce que ma mère m'a laissé. Pour ceux que j'ai aimés et qui m'ont aimée, je voudrais que seul compte le fait que j'ai fait partie de leur vie. Je veux que mon amour pour eux les soutienne quand je ne serai plus là. J'ai puisé ma force en ma mère ; je veux qu'ils puisent de la force en moi. Mon héritage est une affaire personnelle. Je suis un peu dépassée par la plus grande part de ce que représente « la Meryl Streep ».

MO Meryl, c'est trop pour vous ?

MS Oui. C'est trop. C'est trop pour moi.

MO Votre mère aurait pu faire avec !

Si l'on n'est pas Première Dame ou une star de cinéma, que peut faire une femme pour avoir plus d'impact sur le monde qui l'entoure ?

MS Être une consommatrice responsable. Penser à l'impact qu'ont vos achats : ce que j'achète est-il bon pour l'environnement ? D'où ça vient ? Comment sont traités les gens qui le fabriquent ? C'est important.

MO Se passionner pour quelque chose et s'appuyer sur cette force. Je crois l'avoir fait. Et c'est ce que font des femmes comme Meryl. Comme elle le dit elle-même, ce sont les échanges que vous avez avec vos enfants, les petits gestes, qui peuvent avoir le plus d'impact. Ce que vous faites à l'intérieur de votre famille et dans votre communauté compte autant que ce que fait Meryl sur l'écran et que ce que je fais dans le monde. Comme le disent mes enfants : « Sois toi-même. » C'est ainsi que se font les grandes choses. ♦

PROPOS RECUEILLIS
PAR SUSAN POCHARSKI,
MORE® MAGAZINE
ENTERTAINMENT DIRECTOR
© 2015 MEREDITH CORPORATION.
TOUS DROITS RÉSERVÉS,
REPRODUIT SOUS LICENCE.

MAGAZINE MORE, JUILLET-AOÛT 2015 - TRADUCTION ANNE DAMOUR